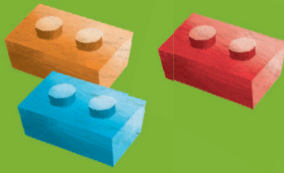


À nous de jouer!

Le développement moteur
de l'enfant, un pilier important
du développement global





À nous de jouer!



Ce document est produit à l'initiative de la Table sur le mode de vie physiquement actif¹ et rédigé par Suzanne Gravel du Consortium québécois de développement des pratiques psychomotrices et Véronique Martin du ministère de la Famille.



1. Pour en savoir plus sur la Table sur le mode de vie physiquement actif, visitez le tmvpa.com.

Le développement global

L'expression « développement global » fait référence à la façon toute particulière dont l'enfant se développe et réalise des apprentissages dans tous les domaines : physique et moteur, affectif, social, cognitif et langagier². Ces domaines évoluent simultanément et s'influencent mutuellement³.

Le parcours de maturation de l'enfant de la naissance à l'âge de sept ans se caractérise par une intégration progressive des informations sensorimotrices⁴ qui lui permet de se découvrir comme une personne unique et autonome. Ce processus est génétiquement déterminé et est peu influencé par les facteurs externes comme l'éducation et l'environnement culturel.

En se développant globalement, l'enfant développe « sa capacité d'intégrer les fonctions motrices pour se déplacer, agir, se situer dans l'espace et dans le temps, percevoir le réel, apprendre, entrer en relation avec les autres, communiquer, s'intégrer dans la vie sociale, garantir son équilibre psychique et son bien-être, être responsable et autonome⁵ ».


- 
2. QUÉBEC, MINISTÈRE DE LA FAMILLE ET DES AÎNÉS (avec la coll. du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport et du ministère de la Santé et des Services sociaux) (2014). *Favoriser le développement global des jeunes enfants au Québec : Une vision partagée pour des interventions concertées*, Québec, p. 7.
 3. Pour plus d'information sur l'interrelation entre les différentes dimensions du développement, consulter Joly (2010), Robert-Ouvray (1997) et Bouchard (2008).
 4. Les informations sensorimotrices sont celles qui proviennent des sens et du corps en mouvement.
 5. WAUTERS-KRINGS, Frédérique (2012). *(Psycho)motricité : Soutenir, prévenir et compenser*, 2^e édition, De Boeck, Bruxelles, p. 8.

Illustration du développement global du jeune par le jeu symbolique

Le jeu symbolique, ou jeu de faire semblant, permet à l'enfant d'**AGIR en mettant en scène** ses représentations mentales et de s'exprimer. Cette forme de jeu lui permet de développer ses habiletés motrices (ex. : utiliser des accessoires, se déplacer, bouger), sa capacité à penser (ex. : organiser le jeu, résoudre des problèmes, inventer des scénarios), à communiquer et à interagir avec les autres (ex. : écouter ses pairs, raconter ses actions, dialoguer) ainsi qu'à exprimer ses émotions et sa compréhension du monde (ex. : exprimer ses préoccupations, démontrer ses savoirs).

Les premiers jeux symboliques sont des jeux d'imitation directe de ce que font les personnes entourant l'enfant. Celui-ci reproduit alors les gestes et les mimiques qu'il observe. Il devient ensuite capable d'imitation différée, c'est-à-dire d'imiter des actions qui se sont déroulées plus tôt. Son jeu est alors parallèle à celui des autres. Vers l'âge de trois ans, l'enfant crée ses premiers scénarios de jeux dans des formes d'abord rudimentaires. Pendant cette période, il passe progressivement du jeu parallèle au jeu associatif. Les activités des enfants sont similaires, mais sans organisation ni objectif commun. Le jeu symbolique se crée dans l'action et évolue avec la maturation de l'enfant. La véritable coopération dans le jeu apparaît vers la fin de la petite enfance et donne place à des jeux de plus en plus structurés et organisés.



Le développement *physique et moteur*

Le développement physique concerne la croissance et la santé physique de l'enfant. Il est lié aux caractéristiques héréditaires de l'enfant de même qu'à la manière dont son environnement, humain et physique, répond à ses besoins physiologiques: sommeil, alimentation, élimination.

Le développement moteur se rapporte en premier lieu à l'apparition et à l'évolution naturelle des fonctions motrices. Il peut s'agir des grands mouvements du corps (motricité globale), par exemple s'asseoir, ramper, marcher, courir, grimper, lancer, attraper, ou encore des mouvements fins de la main (motricité fine), comme manger à l'aide d'un ustensile, manipuler un crayon ou utiliser des ciseaux. Ces habiletés progressent rapidement pendant la période sensible que constitue l'enfance. Elles s'acquièrent par la pratique au fur et à mesure que la maturation de l'enfant le permet.



Le développement moteur fait référence à l'évolution des capacités physiques et des fonctions motrices de l'enfant, sous l'effet conjugué de la maturation et de la pratique⁶.

La possibilité de pratique est conditionnée par les occasions qui sont offertes à l'enfant dans son environnement. Le développement moteur du jeune enfant est fondamental, puisqu'il est nécessaire à l'ensemble de son développement.

Le rôle du mouvement, de l'activité motrice, dans le développement du jeune enfant

C'est par le mouvement (activité motrice) que l'enfant découvre la variété des actions et des possibilités que lui offre son corps. Avec le temps, il devient de plus en plus habile à adapter ses actions aux exigences de l'environnement, accroissant par la même occasion son autonomie. De plus, c'est en bougeant et en agissant qu'il se découvre en tant qu'être indépendant des autres. De la naissance à la troisième année, l'enfant a comme première mission de réaliser qu'il existe comme une personne, un tout, et qu'il a un corps que lui seul peut contrôler. Cette prise de conscience est observable par le désir d'affirmation qui correspond habituellement à une période d'opposition marquée. Elle a aussi pour effet de ramener l'intérêt de l'enfant vers lui-même. Ainsi, de 4 à 7 ans, l'enfant éprouve du plaisir à expérimenter et à explorer, ce qui lui fait connaître de nouvelles sensations : corporelles, visuelles, auditives, tactiles, etc. C'est un stade de la vie où son caractère égocentrique est encore très présent. De 7 à 9 ans, il a acquis la capacité de se représenter mentalement son propre corps et a atteint un stade de développement qui lui permet d'apprendre des gestes techniques tels que nager la brasse ou dribbler. Le fait d'avoir pris conscience de sa propre unité lui permet également de s'ouvrir aux autres.

6. LEGENDRE, Renald (2005). *Dictionnaire actuel de l'éducation*, Guérin, Montréal, p. 392.

C'est par l'activité qu'il initie que l'enfant parvient à construire et à élaborer sa pensée. De la naissance à 2 ans, il doit agir pour pouvoir penser. De 2 à 7 ans, il pense en agissant. Généralement, à partir de 7 ans, il commence à pouvoir penser sans agir⁷. De plus, les situations de résolution de problème qui sont vécues par l'enfant lorsqu'il joue et explore favorisent le développement des fonctions exécutives et des habiletés cognitives, comme la mobilisation de l'attention, la planification, l'organisation de l'information et la prise de décision⁸.



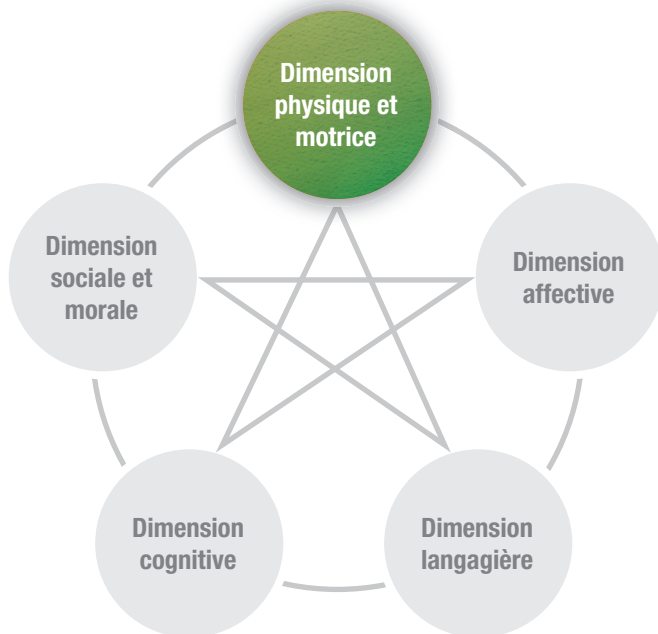
Enfin, c'est d'abord par le mouvement et le corps que l'enfant s'exprime. Le bébé qui ressent un besoin s'agite et pleure. Lorsque ses besoins sont comblés, il est calme. L'expressivité motrice de l'enfant diminuera au fur et à mesure que celui-ci fera l'acquisition du langage. En situation de stress ou lorsqu'il est envahi par ses émotions, l'enfant va spontanément s'agiter, car c'est ainsi qu'il peut réguler sa tension émotionnelle, d'où l'importance de bien observer l'enfant, car c'est par ses comportements que l'on peut décoder ses besoins. Également, il faut lui permettre de libérer cette tension émotionnelle par des moments d'activité réguliers et nombreux où il peut bouger et agir librement, rééquilibrant ainsi son énergie.

7. C'est ce que Piaget appelle la décentration.

8. DIAMOND, Adele (2009). « Apprendre à apprendre », *La Recherche*, Les dossiers de la Recherche, no 34, p. 88-92.

Autrement dit, le développement moteur n'évolue pas de manière indépendante des autres domaines du développement de l'enfant : ils sont tous liés. La motricité est un pilier important, puisque c'est en se déplaçant et en manipulant que le jeune enfant se découvre d'abord lui-même et qu'il explore son environnement physique et social, ce qui lui permet de réaliser des acquisitions dans tous les autres domaines. De même, son niveau de sécurité affective, lié notamment au processus d'attachement, influence sa motivation à agir et à explorer.

Figure 1.
Développement global et interrelation entre les différentes dimensions du développement⁹



9. QUÉBEC, MINISTÈRE DE LA FAMILLE (2007). *Accueillir la petite enfance : Le programme éducatif des services de garde du Québec*, Québec, p. 24.

Le développement moteur influence:

- 1) le développement affectif, car les nouvelles capacités de l'enfant lui donnent de la fierté et de l'autonomie et soutiennent sa confiance et son estime de soi;
- 2) le développement social, car ses habiletés motrices lui permettent d'augmenter ses interactions et d'ajuster ses comportements aux règles sociales;
- 3) le développement cognitif, car en améliorant sa capacité à manipuler et à se mouvoir, l'enfant développe sa capacité à observer, à connaître, à comprendre et à résoudre des problèmes;
- 4) le développement langagier, car la verbalisation par l'adulte des expériences vécues par l'enfant lui permet d'apprendre à parler et d'intégrer le vocabulaire lié au corps, à ses mouvements, à l'espace et au temps. L'apprentissage du langage se fait par l'interaction.

Le développement moteur est influencé par:

- 1) le développement affectif, car un lien d'attachement bien établi permet à l'enfant de se sentir assez en sécurité pour explorer, prendre des risques et chercher de l'aide lorsque nécessaire;
- 2) le développement social, car plus l'enfant interagit avec les autres, plus il apprend, notamment par imitation. L'accroissement de ses habiletés sociales lui permet de réaliser des tâches exigeant des habiletés motrices de plus en plus complexes;
- 3) le développement cognitif, car plus la capacité à penser et à réfléchir de l'enfant s'accroît, plus ce dernier sera capable d'anticiper les conséquences de ses actes, d'ajuster ses gestes et de relever des défis demandant des habiletés motrices plus complexes ou plus efficaces;
- 4) le développement langagier, car plus l'enfant maîtrise le langage parlé, plus il peut ajuster ses actes aux informations reçues (ex. : consignes ou conseils) et son expression motrice à des propositions ou à des concepts plus précis.

La motricité et l'autonomie de l'enfant

L'enfance est une étape de la vie où l'être humain constitue les bases du développement de sa personne. Prendre, ramper, marcher, grimper, courir, lancer, tracer sont des exemples d'habiletés motrices fondamentales qui résultent de l'interaction entre la maturation biologique et l'expérience de l'enfant. Les apprentissages que fait l'enfant lorsqu'il utilise ces habiletés affectent tous les domaines de son développement : sa manière de penser, de se percevoir et d'être en relation avec les autres.

L'autonomie personnelle de l'enfant s'accroît avec son développement. L'enfant apprend en agissant et en bougeant. Au fur et à mesure que sa maturation lui donne accès à de nouvelles possibilités, il les explore et s'exerce à les maîtriser. Plus ses habiletés de locomotion (ramper, marcher, courir, etc.), ses habiletés non locomotrices (rotation, postures d'équilibre, etc.) et ses habiletés de manipulation (lancer, attraper, frapper du pied, etc.) se développent, plus ses capacités d'exploration s'accroissent. **Il est primordial pour l'enfant de pouvoir s'exercer, ce qui est différent d'exercer l'enfant.** Si l'enfant est placé dans des situations qui exigent de lui des habiletés qui dépassent son niveau de maturité, il connaîtra l'échec avec toutes les conséquences



que cela peut entraîner sur l'ensemble de son développement, en particulier sur le plan affectif et social. À l'opposé, si les situations dans lesquelles il est placé ne lui offrent pas suffisamment de défis ou s'il est entravé dans son exploration, il s'ennuiera et deviendra passif. Les périodes sensibles de développement sont des moments où un « apprentissage peut se réaliser avec un minimum d'effort et un maximum d'efficacité¹⁰ ». L'enfant trouve alors par lui-même l'énergie pour soutenir les efforts nécessaires à son développement et connaît les joies de la réussite. C'est la base même de la motivation intrinsèque, qui est la motivation la plus forte pour maintenir le plaisir d'agir et de bouger.

Le processus de *maturation*

Le développement du jeune enfant est fortement influencé par le phénomène de la maturation biologique, qui est lié au développement de son système nerveux. Certes, l'expérience et l'environnement de l'enfant sont des facteurs non négligeables de son développement, mais le processus de maturation peut difficilement être accéléré. Par exemple,



10. RIGAL, Robert (1985). *Motricité humaine: Fondements et applications pédagogiques*, Presses de l'Université du Québec, Québec, p. 501.

l'enfant de six mois ne marchera pas tant que son système nerveux ne lui donnera pas accès au contrôle volontaire de chacune des zones musculaires impliquées dans cette habileté motrice de base. Toutes les habiletés et capacités que l'enfant développe sont soumises à ce processus. **Tous les enfants passent par les mêmes étapes et les mêmes stades de développement, mais pas nécessairement au même rythme.** Ainsi, un enfant fera ses premiers pas à dix mois et un autre, à quatorze mois. Les deux auront tout de même un développement normal. Une fillette dira ses premiers mots à un an et son frère les prononcera vers dix-huit mois, sans que l'on parle d'un retard de développement. Il en est ainsi pour toutes les habiletés motrices de base, comme lancer, attraper, grimper ou courir.

Il est important de garder en tête cette variabilité du développement de l'enfant lorsqu'on intervient avec un groupe d'enfants d'âge homogène. Par exemple, il est facile d'oublier que dans un groupe d'enfants de quatre ans, il peut y avoir jusqu'à une année de différence entre deux enfants (naissance en août, naissance en octobre). Si l'on propose la même tâche à tous les enfants, il est clair que le défi ne sera pas adapté à chacun. Entre la naissance et l'âge de onze mois, la différence est plus évidente à observer, mais le facteur de maturation influe sur le rythme de développement pendant toute l'enfance. De plus, il ne faut pas oublier les différences de rythme de maturation observées entre les garçons et les filles ainsi que le phénomène des enfants nés prématurément¹¹. Certains enfants prématurés mettront plus de cinq ans à combler l'écart entre leur âge réel et leur niveau de maturité biologique.

11. CLOUTIER, Richard (2004). *Les vulnérabilités masculines: Une approche biopsychosociale*, CHU Sainte-Justine, Montréal; ROYER, Égide (2010). *Leçons d'éléphants: Pour la réussite des garçons à l'école*, École et comportement, Québec.

Illustration du processus de maturation par l'apprentissage de la marche

L'apprentissage de la marche commence dès la naissance. Des mouvements involontaires qui caractérisent le nouveau-né jusqu'aux premiers pas, l'enfant doit parvenir à maîtriser une série de mouvements qui lui permettront de faire ses premiers pas avec assurance. Pour y parvenir, il doit pouvoir mettre en action chacun des segments de son corps au fur et à mesure que son système nerveux lui en donne la possibilité. Il se plaît alors à tourner la tête pour suivre des yeux les objets de son intérêt, à essayer de se tourner du dos au ventre et ainsi de suite. Tout ce dont il a besoin, c'est de pouvoir s'exercer par lui-même. Il est tentant, dans le désir qu'ont les adultes de le voir progresser, d'essayer d'amener l'enfant à maîtriser des positions ou des gestes pour lesquels il n'est pas encore prêt. Ce faisant, on limite l'enfant dans ses initiatives et dans sa confiance en lui qui, rappelons-le, se développe au fur et à mesure où il vit des réussites. L'approche de la motricité libre s'est notamment élaborée autour de l'idée que l'enfant est programmé génétiquement pour développer sa motricité et que c'est un processus qu'il faut respecter. Il s'agit de mettre l'enfant en situation de se mouvoir, de l'observer et de l'accompagner dans son apprentissage, selon le défi qu'il est prêt à relever.



L'importance de la motricité globale

Au cours de la petite enfance, il est primordial de faire de la place aux activités de motricité globale qui mettent tout le corps en mouvement, comme marcher, courir, sauter ou danser. C'est le principe de base du jeu actif qui est à promouvoir chez les enfants. Celui-ci permet à l'enfant de découvrir ses possibilités d'action et de maîtriser progressivement les différentes parties de son corps, de développer sa coordination, son équilibre et son tonus musculaire. De plus, la motricité globale constitue la base sur laquelle s'appuie le développement de la motricité fine, requise dans toutes les activités exigeant de la manipulation. C'est aussi en bougeant que l'enfant développe sa capacité à se situer dans l'espace et dans le temps, qu'il parvient à constituer son schéma corporel, l'image mentale que l'enfant a de son corps, et qu'il se latéralise¹². Un bon développement de chacune de ces composantes constitue le préalable à l'apprentissage de la lecture et de l'écriture.



12. Latéralisation : processus par lequel l'enfant parvient à reconnaître qu'il a un côté dominant (gauche ou droit).

Illustration de l'importance de la motricité globale dans l'apprentissage de l'écriture

L'apprentissage de l'écriture, directement associé au développement de la motricité de la main, repose en fait sur le développement de la motricité globale de l'enfant. L'enfant qui parvient à saisir un crayon et qui commence à laisser des traces sur le papier doit avoir atteint une certaine capacité d'ajustement postural, ce qui lui permet de mobiliser son bras pour agir. C'est par des activités de grande motricité que l'enfant parvient progressivement à un contrôle postural et à une mobilisation fine des segments de son bras et de sa main pour contrôler la trace qu'il fait avec le crayon. En outre, il doit avoir suffisamment expérimenté ses mouvements pour réaliser qu'il a une dominance latérale et être en mesure de se situer dans l'espace de la feuille. L'enfant a besoin de temps et d'expérimentation pour être prêt aux apprentissages scolaires. La société et les parents voudraient des enfants précoces, mais le processus de maturation a son propre rythme et ne peut être précipité.

Les activités et les jeux qui sollicitent la motricité globale

De la naissance à 2 ans, l'important est que l'enfant puisse explorer son corps. Dans les premiers mois, la position couchée sur le dos est idéale pour lui, car c'est à partir de celle-là que se développent toutes les autres. Pour favoriser le développement harmonieux de l'enfant, il faut éviter de le placer dans des positions qu'il ne maîtrise pas et dont il ne peut sortir seul. L'enfant sera stimulé à se mouvoir et à explorer, s'il a l'espace pour le faire et si les jouets qui l'entourent l'incitent à les saisir ou à se déplacer pour les atteindre, en se tournant, en rampant, en marchant à quatre pattes, etc. C'est le principe même de la motricité libre.



De 2 à 5 ans, la pratique et la répétition d'une variété d'actions motrices permettent à l'enfant de développer les différentes composantes de sa motricité globale, soit la dissociation des différentes parties du corps, le contrôle du tonus musculaire, l'équilibre et la coordination. Les activités à privilégier doivent mobiliser tout le corps de l'enfant : se déplacer sur différentes surfaces avec différents degrés d'inclinaison, courir et se poursuivre, grimper, faire des courses à obstacles, danser et bouger sur de la musique, jouer au ballon, pédaler sur un tricycle ou sur une bicyclette. Outre la motricité globale, ces activités permettent à l'enfant d'élaborer son schéma corporel et d'apprendre à s'organiser dans l'espace et dans le temps. Ces activités peuvent être modulées en intensité et se réaliser seul ou en groupe, avec ou sans matériel. Toutes les fois, les habiletés cognitives de l'enfant sont sollicitées de même que son affectivité et ses capacités relationnelles. Rappelons que le jeu libre, celui qui est initié par l'enfant, est à privilégier pendant cette période de la vie.

De 6 à 9 ans, l'enfant a acquis un niveau de développement qui le rend réceptif à des apprentissages techniques. Bien que ses mouvements s'enchaînent avec plus de fluidité et de coordination, la polyvalence motrice demeure ce qu'il faut privilégier encore à cet âge. La variété des expériences qui lui sont proposées demeure le premier critère à respecter pour favoriser son développement. L'enfant est alors dans une période de sa vie où il consolide ses habiletés motrices de base. Il a toutefois atteint un niveau de maturité qui lui permet de jouer en collaboration avec les autres. Les jeux de groupe, où chacun a la possibilité d'être actif, sont des stratégies gagnantes avec ce groupe d'âge. Toutefois, l'enfant a encore besoin d'explorer et de jouer librement pour consolider ses acquis.

Les obstacles au développement moteur de l'enfant

La société occidentale dans laquelle évoluent nos enfants se caractérise par une grande passivité physique et tous les problèmes de santé que cela engendre : obésité, tension nerveuse, problèmes cardiaques, etc. Plusieurs jeunes enfants passent une partie importante de leur journée en position assise ou couchée : dans la chaise haute, dans le siège d'auto, dans le siège de bébé, etc. De plus, les écrans prennent une place de plus en plus importante et les nouvelles technologies ont un pouvoir de fascination et d'attraction qui peut nuire aux efforts que doit fournir l'enfant pour maîtriser les habiletés motrices de base.



Une pédagogie qui permet à l'enfant de bouger et d'être actif

Aménagement de l'espace

L'espace de vie de l'enfant doit lui permettre de se mouvoir et d'exercer sa motricité en toute liberté et en toute sécurité. Les espaces sont souvent surchargés de mobilier et de matériel de toutes sortes. Il est nécessaire de réfléchir à l'aménagement en fonction du besoin naturel et essentiel que l'enfant a de bouger et d'explorer sa motricité.

Le jeu à l'extérieur

Les espaces de jeu extérieurs sont souvent le meilleur endroit pour permettre aux enfants de jouer librement et d'expérimenter une variété d'habiletés motrices. Les espaces de jeu bien conçus favorisant la manipulation et différentes formes de locomotion fournissent à l'enfant une multitude de situations pour expérimenter son corps et découvrir son environnement. Les espaces naturels l'invitent à faire une foule de découvertes et d'explorations qui sont nécessaires à son développement : se déplacer dans la neige, sauter dans le sable, contourner des obstacles, etc. sont autant d'occasions d'aventure.

Place à l'exploration et à la découverte

La pédagogie du jeune enfant a comme première caractéristique de fournir des occasions de développement adaptées aux capacités de celui-ci. Si l'on considère ce qui a été expliqué précédemment, la meilleure pédagogie est celle qui laisse de la place à l'esprit d'initiative de l'enfant et qui lui permet de relever les défis à sa manière. Le jeu et l'activité réalisés à l'initiative de l'enfant ou proposés en fonction de ses goûts et de ses besoins individuels sont les meilleures avenues pour soutenir son développement.

La présence des adultes

Si l'enfant a besoin de bouger et de s'exercer, il a aussi besoin d'interaction et de reconnaissance. La sécurité affective qu'il trouve dans ses relations d'attachement lui permet de prendre les risques nécessaires à son évolution. La présence d'adultes bienveillants, qui savent le soutenir dans ses efforts et qui peuvent ajuster les défis qu'il rencontre à ses capacités, demeure un facteur capital pour son développement. Des parents aimants et des intervenants formés pour répondre à ses besoins sont des éléments clés à prendre en considération pour prétendre au bon développement de l'enfant.



Conclusion

Le plaisir de bouger et de manipuler des objets est essentiel au développement du jeune enfant. Ce principe doit être appliqué dans tous les milieux de vie de l'enfant puisqu'il est à la base de tous les apprentissages.

Lectures complémentaires

BOUCHARD, Caroline (2008). *Le développement global de l'enfant de 0 à 5 ans en contextes éducatifs*, Presses de l'Université du Québec, Québec, 464 p.

CLOUTIER, Richard (2004). *Les vulnérabilités masculines: Une approche biopsychosociale*, CHU Sainte-Justine, Montréal, 120 p.

DIAMOND, Adele (2009). « Apprendre à apprendre », *La Recherche*, Les dossiers de la Recherche, n° 34, p. 88-92.

DUGAS, Claude et Mathieu POINT (2012). *Portrait du développement moteur et de l'activité physique au Québec chez les enfants de 0 à 9 ans*, 77 p.

GRAVEL, Suzanne et Jackie TREMBLAY (2004). *Développer l'intervention en psychomotricité auprès des enfants*, rapport de recherche Parea, Cégep de Jonquière, Jonquière, 295 p., http://www.cdc.qc.ca/parea/785046_gravel_tremblay_psychomotricite_PAREA_2005.pdf

JENSEN, Eric (2001). *Le cerveau et l'apprentissage: Mieux comprendre le fonctionnement du cerveau pour mieux enseigner*, Chenelière/McGraw Hill, Montréal, 144 p.

JOLY, Fabien (2010). « Psychomotricité: une motricité ludique en relation », dans POTEL, Catherine, directrice, *Psychomotricité: entre théorie et pratique*, 3^e édition, sous presse, Paris, p. 23-42.

LAUZON, Francine (2010). *L'éducation psychomotrice: Source d'autonomie et de dynamisme*, Presses de l'Université du Québec, Québec, 316 p.

LEGENDRE, Renald (2005). *Dictionnaire actuel de l'éducation*, Guérin, Montréal, 1 554 p.

MARTIN, Jocelyne, POULIN, Céline et FALARDEAU, Isabelle (2008). *Le bébé en services éducatifs*, Presses de l'Université du Québec, Québec, 498 p.

MELSBACH, Sylvie (2015). *Bouger c'est naturel: Comprendre les mouvements de l'enfant pour mieux le soutenir*, sous la direction de Claudette PITRE-ROBIN, Regroupement des centres de la petite enfance de la Montérégie, St-Hubert, 48 p.

MEUNIER, Lucie (2015). *Le bébé en mouvement: Savoir accompagner son développement psychomoteur*, Dunod, Paris, 160 p.

PELLETIER, Danièle et autres (2011). *Activité-projet: Pour le développement global de l'enfant*, 2^e édition, Modulo, Montréal, 256 p.

QUÉBEC, MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT (2011). *L'activité physique, le sport et les jeunes*, avis du comité scientifique de Kino-Québec, Québec, 104 p.

QUÉBEC, MINISTÈRE DE LA FAMILLE (2014). *Cadre de référence Gazelle et Potiron: Pour créer des environnements favorables à la saine alimentation, au jeu actif et au développement moteur en services de garde éducatifs à l'enfance*, Québec, 116 p.

QUÉBEC, MINISTÈRE DE LA FAMILLE (2007). *Accueillir la petite enfance: Le programme éducatif des services de garde du Québec*, Québec, 94 p.

QUÉBEC, MINISTÈRE DE LA FAMILLE ET DES AÎNÉS (avec la coll. du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport et du ministère de la Santé et des Services sociaux) (2014). *Favoriser le développement global des jeunes enfants au Québec: Une vision partagée pour des interventions concertées*, Québec, 29 p.

RIGAL, Robert (2009). *L'éducation motrice et l'éducation psychomotrice au préscolaire et au primaire*, Presses de l'Université du Québec, Montréal, 506 p.

RIGAL, Robert (1985). *Motricité humaine: Fondements et applications pédagogiques*, Presses de l'Université du Québec, Québec, 648 p.

ROBERT-OUVRAY, Suzanne (1997). *Intégration motrice et développement psychique: Une théorie de la psychomotricité*, Desclée de Brouwer, Paris, 276 p.

ROYER, Égide (2010). *Leçons d'éléphants: Pour la réussite des garçons à l'école*, École et comportement, Québec, 198 p.

WAUTERS-KRINGS, Frédérique (2012). *(Psycho) motricité: Soutenir, prévenir et compenser*, 2^e édition, De Boeck, Bruxelles, 384 p.

SITE WEB SUGGÉRÉ

Blogue Le cerveau à tous les niveaux!:

« La communication neuronale »,
http://lecerveau.mcgill.ca/flash/d/d_01/d_01_cl/d_01_cl_fon/d_01_cl_fon.html

« Biologie des comportements innés et acquis »,
http://lecerveau.mcgill.ca/flash/capsules/articles_pdf/comportement.pdf

« Le développement cognitif selon Piaget »,
http://lecerveau.mcgill.ca/flash/d/d_09/d_09_p/d_09_p_dev/d_09_p_dev.html



À nous de jouer!

